

EXPO

Carmelo Arden Quin & Co

17 JUIN > 6 NOVEMBRE

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
CHOLET

ville-cholet.fr/madi

MUSEE(S)
de Cholet

MC

CHOLET
L'Entrepreneurs

Sommaire

Communiqué	p 3
Carmelo Arden Quin, hommage	p 4
présentation du mouvement Madi	p 5
Le manifeste Madi – 1946	p 6
Présentation de l'exposition	p 7
Le catalogue	p 8
Le musée d'Art et d'Histoire et l'abstraction géométrique	p 9
Les artistes exposés	p 10
Autour de l'exposition	p 21
Visuels disponibles	p 22
informations pratiques	p 24

Communiqué

Du 17 juin au 6 novembre 2011, la Ville de Cholet présente au Musée d'Art et d'Histoire l'exposition « MADI, Carmelo Arden Quin & Co ».

En 1946 à Buenos Aires, de jeunes artistes proposent une exposition inédite et donnent naissance au groupe Madi. Ils entraînent dans leur sillage musiciens, poètes et danseurs qui partagent leurs choix esthétiques. On assiste là aux débuts prometteurs d'un courant de l'abstraction géométrique particulièrement fécond au-delà même des vicissitudes qui jalonnent le parcours de ces hommes.

Carmelo Arden Quin (1913-2010) est l'une des figures les plus marquantes du mouvement. Lorsqu'il quitte l'Amérique latine en 1948, c'est pour s'installer à Paris. Alors que sa propre vie artistique oscille entre peinture et écriture, il n'a de cesse de faire connaître le plus largement possible les artistes Madi.

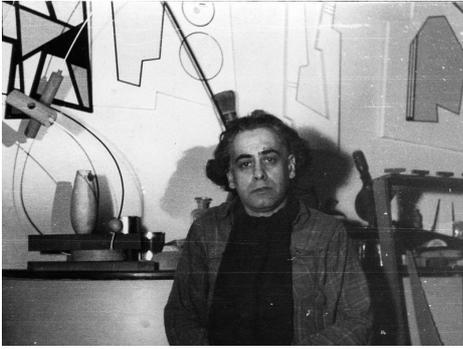
Hors cadre

Avant-gardistes durant les années 1940 et 1950, les artistes Madi s'affranchissent de la surface plane et du cadre orthogonal du panneau ou de la toile au profit d'œuvres aux formes découpées et galbées et aux plans séparés mais aussi de sculptures animées par des mouvements de rotation et de translation. L'art Madi se construit en dehors de tout phénomène d'expression, de représentation et de signification.

Hommage

L'exposition temporaire présentée à Cholet est un hommage rendu à Carmelo Arden Quin en offrant trois points de vue différents sur le mouvement Madi. Un premier espace est consacré à l'œuvre de Carmelo Arden Quin, des productions du milieu des années 1940 jusqu'aux derniers de ses travaux. Un deuxième espace réunit une large sélection d'artistes, compagnons de route de Carmelo Arden Quin en des époques aussi différentes que les années 1950 d'une part et les trente dernières années écoulées d'autre part. Enfin, sont regroupés dans un troisième espace des artistes, sans véritables liens avec le mouvement Madi mais dont le travail entre en résonance avec les recherches pleines de vitalité de Carmelo Arden Quin.

Avec cette nouvelle exposition, le Musée d'Art et d'Histoire de Cholet poursuit le travail de valorisation de ses collections consacrées à l'abstraction géométrique. Ce fonds, constamment enrichi, rassemble des œuvres qui témoignent du dynamisme et de l'importance de l'art abstrait. La présence d'artistes tels Herbin, Vasarely, Nemours, Claisse... et plus proches de nous, des contemporains choletais Morellet et Jouët, contribue à la renommée du musée.



Carmelo Arden Quin, hommage

Carmelo Arden Quin naît le 16 mars 1913 à Rivera, petite ville située à la frontière entre l'Uruguay et le Brésil. Il étudie chez les Maristes (congrégation religieuse de la Société de Marie) au Brésil jusqu'en 1930. Il est attaché au marxisme.

En 1932, initié à la peinture par Emilio Sans, il commence des études de droit au Brésil. Trois ans plus tard, il rencontre Torres-Garcia, le fondateur du mouvement Cercle-Carré (premier mouvement d'art abstrait au monde), au cours d'une conférence. Alors que pour lui, la peinture s'arrêtait au cubisme de Picasso, il découvre avec Torres-Garcia toutes les avant-gardes dont est issu l'art abstrait construit : le constructivisme russe, le futurisme, le néo-plasticisme. A ses côtés, il apprend à composer selon la règle du nombre d'or. Cette rencontre a été décisive dans son parcours. D'emblée, Carmelo Arden Quin est un artiste inventif. Il abandonne le format rectangle de la toile pour explorer tous les types de surfaces : plane, galbée, trouée, mobile, etc. En 1936, il s'installe à Buenos Aires et présente la même année ses recherches à la Maison d'Espagne à Montevideo lors d'une exposition d'aide et de propagande en faveur de la République Espagnole aux prises avec la rébellion franquiste.

Militant anti-fasciste, il lit assidûment les écrits de Torres-Garcia et étudie la philosophie, les lettres ainsi que l'art des peuples primitifs. En 1940, il élabore une théorie esthétique basée sur la dialectique matérialiste. Poète, journaliste, critique d'art et peintre, Carmelo Arden Quin touche à toutes les formes d'expression artistique.

Après avoir lancé la revue Arturo en 1941 et créé le groupe du même nom en 1943, il lance en 1946 le mouvement Madi au Collège français d'études supérieures. Il écrit un premier manifeste Madi. Il édite entre 1946 et 1948 quatre manifestes Madi. Actif, il défend l'art Madi. Une première exposition internationale a lieu en 1946 à Montevideo. En 1948, il quitte l'Amérique Latine pour la France perçue alors par Volf Roitman comme le centre du monde de la création artistique. En France, il édite son quatrième manifeste en français et rencontre Herbin, Marcelle Cahn, Denise René, Nicolas de Staël, Francis Picabia,...

En 1950, il participe à la première exposition que le nouveau groupe présente à Paris.

Au début de sa carrière de peintre, il utilise le noir comme une surface de couleur et comme un élément de division des formes. A partir de 1949, la recherche de l'artiste s'est infléchie. Il réalise toute une série d'œuvres sur fond blanc, où le jeu des lignes et des micro-formes colorées vire à une obsédante hallucination. Il est fasciné par le blanc et le noir. Il tient le blanc pour le fondement plastique de la nouvelle expérience. *"Pour moi, le blanc n'est pas une relation comme chez Mondrian ni le vide comme chez Vantongerloo, mais essence plastique, lumière et espace, fonction et création"*.

Carmelo Arden Quin a beaucoup travaillé après les années 1950. Il poursuit des travaux d'écriture, il s'intéresse à la poésie contemporaine, s'adonne à des récitations publiques de poésie.

En 1971, il reprend la peinture donnant une nouvelle dimension aux formes galbées. Dans les années 1980-1990, il poursuit ses travaux de formes découpées, de figures géométriques fondamentales et a recouru aux matériaux les plus divers et nouveaux. Ces travaux ne sont pas une redite des travaux précédents mais se caractérisent par une grande rigueur et une grande économie de moyens. Les œuvres des années 2000 montrent un approfondissement des recherches antérieures : plus pures, plus minimales mais aussi plus sensibles. Arden Quin participe à de nombreuses expositions et donne une ampleur internationale au mouvement Madi.

Carmelo Arden Quin décède le 28 septembre 2010.

Présentation du mouvement Madi



Au début du mois d'août 1946, Carmelo Arden Quin lance le mouvement Madi à l'Institut Français d'Études Supérieures de Buenos Aires. Formé de 6 artistes d'origines latino-américaines dont Gyula Kosice, Volf Roitman et Enio Iommi (présents dans l'exposition), le groupe prône la liberté d'utiliser les nouveaux matériaux, d'inventer de nouvelles formes qui par leur excentricité modifieront le rapport de l'œuvre au mur, de se servir des acquis de la technique en introduisant la mobilité dans l'œuvre murale et sculptée.

Avec l'arrivée de Carmelo à Paris, ces premiers artistes et d'autres d'origine française (Roger Neyrat, Marcelle Saint-Omer, Georges Sallaz...) se retrouvent régulièrement dans un atelier qu'ils rebaptisent "Centre d'Etudes et de Recherches Madistes", lieu de travail et d'échange d'idées.

Tous ces artistes avaient pour point commun de participer aux manifestations annuelles du Salon des Réalités Nouvelles, créé en 1946 et consacré uniquement à l'art abstrait.

En 1953, le Mouvement Madi occupe la première salle du Salon des Réalités Nouvelles. A partir de cette date, les expositions se multiplient tant en France qu'à l'étranger.

En plus de soixante ans d'histoire, le mouvement Madi a fait l'objet de très nombreux essais, textes, critiques et compte rendus révélant un groupe composé de multiples artistes internationaux, chacun apportant leur contribution critique.

Que signifie Madi ?

Les artistes fondateurs du mouvement ont cherché un mot qui puisse rendre compte de leur esthétique. A défaut de le trouver, ils vont l'inventer : ce sera Madi.

Plusieurs versions tentent d'expliquer ce terme :

- Pour la revue poesia Buenos Aires, c'est la contraction de **MA**térialisme **DI**ialectique
- Pour l'artiste, c'est le **M** de Carmelo, le **A** et le **D** de Arden et le **I** de Quin
- Pour Kosice, c'est la déformation du slogan républicain "Madrid, Madrid, no pasaran"
- Mais c'est aussi l'abréviation de **M**ovimiento **A**rtístico **D**e **I**nvencion ou **M**ouvement **A**bstraction **D**imension **I**vention

Le manifeste Madi - 1946



Dans ce manifeste, Carmelo émet l'hypothèse d'une dialectique de l'art. Selon lui, l'art parcourt des cycles complets qui se divisent en trois étapes, l'une primitive, la seconde classique et la troisième baroque. Pour faire en sorte que l'art ne se répète pas, l'artiste doit inventer de nouvelles formes, de nouveaux mythes, etc.

Carmelo Arden Quin écrit le premier manifeste Madi. Il critique l'art avant Madi qu'il qualifie « *d'un historicisme scolastique, idéaliste ; d'une conception irrationnelle ; d'une technique académique ; d'une composition unilatérale, statique et incohérente, nous donnant des œuvres exemptes de vraie universalité, de vraie trouvaille, et tout cela servi par une conscience, ou inconscience, imperméable à une rénovation permanente de méthode et de style, (...)* »

« (...) En conséquence, on reconnaîtra par Art Madi, l'organisation dans leur support respectif des éléments propres à chaque discipline esthétique ; la présence de l'objet, l'objet inséré dans la beauté d'un ordre dynamique, mobile, le thème que j'appelle « anecdote ».

« Voilà les valeurs essentielles de l'œuvre madique.

L'œuvre est, n'exprime pas.

L'œuvre est, ne représente pas.

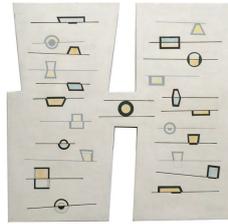
L'œuvre est, ne signifie pas. »

Le manifeste Madi traite aussi bien du dessin, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la musique, de la poésie, du théâtre, des romans et des nouvelles, que de la danse.

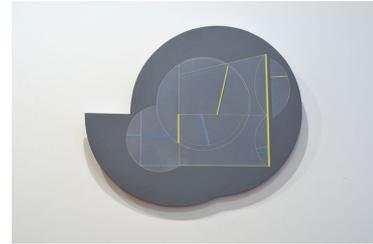
Il proclame :

« *Nous autres madistes, prenant les éléments propres de chaque art, nous construisons ; c'est-à-dire, nous faisons une invention réelle. Avec cela, nous n'exprimons rien, nous ne représentons rien, nous ne symbolisons rien. Nous créons la chose dans sa seule présence, sa seule immanence. La chose est dans l'espace et dans le temps : ELLE EXISTE. C'est un acte transcendant, un acte merveilleux. Notre art est humain, profondément humain, puisque c'est la personne dans toute son essence celle qui CONSCIEMMENT crée, fait, construit, invente réellement. »*

Présentation de l'exposition



Signes I



Spirale Madi n°8

Au sein des galeries permanentes du Musée d'Art et d'Histoire, deux tableaux témoignent des principales lignes de force de l'esthétique Madi :

Signes I de Carmelo Arden Quin et *Spirale Madi n°8* de Volf Roitman.

Deux tableaux, c'est à la fois beaucoup et peu pour dire toute l'importance de ce nouveau courant.

De ce sentiment de curiosité inassouvie est né le désir de présenter une exposition temporaire entièrement consacrée à l'aventure Madi.

Le propos de l'exposition s'est enrichi au rythme de l'avancée du projet. Une fois évoqués les débuts prometteurs du mouvement, la question de son rayonnement s'est précisée : comment s'est-il organisé et diffusé pour continuer à jouer un rôle dans le monde de l'abstraction ? La mort de Carmelo Arden Quin en 2010 est intervenue à ce stade de la réflexion donnant à ce travail une dimension supplémentaire, celle d'un nécessaire hommage. Ce faisant, il est apparu évident que l'influence de Carmelo Arden Quin allait bien au-delà du cercle Madi et qu'il convenait d'en rendre compte.

Exposition, catalogue et programmation culturelle, parce qu'ils sont complémentaires, facilitent notre compréhension du mouvement Madi.

L'exposition

L'hommage rendu à Carmelo Arden Quin par le Musée d'Art et d'Histoire de Cholet se déploie en trois volets qui peuvent être perçus comme trois points de vue différents sur le rayonnement du mouvement Madi.

Un premier espace offre une rétrospective de l'œuvre de Carmelo Arden Quin, des productions du milieu des années 1940 jusqu'aux derniers de ses travaux. Un deuxième espace réunit une large sélection d'artistes, compagnons de route de Carmelo Arden Quin en des époques aussi différentes que les années 1950 d'une part et les trente dernières années écoulées d'autre part. Enfin, sont regroupés dans un troisième espace des artistes, sans véritables liens avec le mouvement Madi mais dont le travail entre en résonance avec les recherches pleines de vitalité de Carmelo Arden Quin.

L'exposition présente des œuvres créées par 81 artistes entre 1936 et 2011 : un vaste panorama pour appréhender le mouvement Madi et l'abstraction géométrique d'une manière générale.

Le catalogue

Cet ouvrage reprend la trame de l'exposition produite par le Musée d'Art et d'Histoire de Cholet : il retrace l'œuvre de Carmelo Arden Quin, présente ensuite une sélection de travaux de ses compagnons de route au sein du mouvement avant de proposer une mise en résonance entre ces œuvres et celles d'artistes ne se réclamant pas nécessairement du mouvement Madi.

Des textes inédits d'historiens d'art, de critiques et d'artistes, les uns Italiens et les autres Français, apportent d'enrichissants points de vue sur les temps forts de l'histoire du mouvement et sur les éléments clés de la pratique artistique Madi.

Auteurs du catalogue

- . Matteo Galbiati, critique d'Art
- . Eric Morin, directeur des Musées de Cholet
- . Domitille d'Orgeval, critique d'Art
- . Jacques Sauvageot, historien et critique d'Art
- . Piergiorgio Zangara, artiste Madi (entretien avec des étudiants)

96 pages

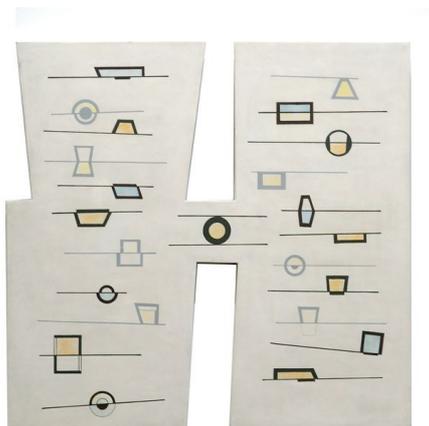
Ouvrage réalisé sous la direction des Musées de Cholet

ISBN : 978-2-918274-07-0

Prix public : 12,35 €

Nos remerciements les plus vifs s'adressent à l'ensemble des prêteurs dont la collaboration a été essentielle pour organiser cette exposition.

Le Musée d'Art et d'Histoire et l'Abstraction géométrique



Signes I – Carmelo Arden Quin 1953
Laque poncée sur bois

Cholet est, indéniablement, un lieu marqué par la présence d'artistes contemporains qui s'inscrivent dans la mouvance de l'abstraction géométrique, de l'art concret ou bien encore de l'art minimal. François Morellet y vit et y a installé son atelier. Un autre Choletais, Michel Jouët, est établi dans une commune limitrophe. D'autres artistes sont également liés à la ville.

Prenant appui sur cette réalité, le Musée d'Art et d'Histoire de Cholet s'est lancé dans la grande aventure, depuis une quarantaine d'années, de développer une collection d'art moderne et contemporain consacrée à l'abstraction dans sa composante géométrique.

Depuis le milieu des années 1970, le musée achète des œuvres susceptibles de rendre compte de l'histoire de ce courant artistique dont les débuts sont à situer dans les années 1930. De nombreux dons d'artistes et des dépôts consentis par des collections publiques ou privées viennent heureusement compléter cet effort de la ville afin de faire de ce musée un lieu de référence pour tous les amateurs et connaisseurs de l'art abstrait appréhendé dans sa dimension internationale.

De grands noms sont présents tant dans l'exposition permanente que dans les fonds conservés en réserve et des œuvres étonnantes s'offrent au regard du visiteur.

Le musée abrite une collection évoquant un siècle de création autour d'artistes de renom : Auguste Herbin, Félix Aublet, Pierre Hodé, Jean Leppien, Victor Vasarely, Carmelo Arden Quin, Aurélie Nemours, Geneviève Claisse, Kupka, les artistes du Groupe de Recherche d'Art Visuel (dont fait partie François Morellet)...

En 2000, le Musée d'Art et d'Histoire a enrichi ses collections d'abstraction grâce à l'acquisition d'une œuvre unique : « Le Labyrinthe », seule œuvre collective du G.R.A.V présent dans un musée. En créant des situations, les artistes invitent le visiteur à participer et à interagir avec l'œuvre, perturbatrice des sens, des habitudes et des conventions.

Fort de ces richesses, le Musée d'Art et d'Histoire attache beaucoup d'importance au travail de diffusion. Des expositions temporaires sont organisées très régulièrement avec le souci de présenter les différents aspects de la création passée et actuelle en matière d'art abstrait et construit.

Les artistes exposés

(par espace et par ordre alphabétique)

> **Espace "Carmelo Arden Quin" (voir Hommage p 4)**

> **Espace "Madi, hier et aujourd'hui"**

Dominique Binet

Née en 1944 à Paris. Elle vit et travaille à Paris.

Diplômée des Arts Décoratifs et historienne de l'Art, elle intègre le Mouvement Madi en 1992. En 2008, elle expose à la Maison de l'Amérique Latine à Paris lors de l'exposition « Mouvement Madi International, Buenos Aires 1946-Paris 2008 ».

Bolivar

Bolivar Gaudin est né en 1932 en Uruguay.

Dès le début, il expose beaucoup dans son pays, et cela continue lorsqu'il arrive à Paris en 1963.

En 1983, avec Carmelo Arden Quin et Gary Faiïf, il présente ses œuvres à l'Unesco et à la Biennale de Cuba. Entraîné dans le mouvement Madi grâce à la galerie Alexandre de la Salle avec « Madi maintenant/Madi adesso », il devient le plus proche compagnon de route d'Arden Quin, le soutenant de toutes les manières jusqu'à la fin. Ses œuvres se trouvent en Uruguay, au Venezuela, au Mexique, à New York (MOMA) et au FNAC de Paris.

Gaël Bourmaud

Né en 1975 à L'Isle-Adam. Il vit et travaille entre Paris et Buenos-Aires.

Diplômé des Arts Plastiques de l'Université Paris VIII et des Beaux-Arts de Grenade, il expose en 2008 à la Maison de l'Amérique Latine lors de l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 ».

Jean Branchet

Né en 1934 à Lons le Saunier. Il vit et travaille à Nantes.

En 1970, il débute un art construit. En 1993, il adhère au mouvement Madi. En 1996 et 1997, il expose avec le mouvement Madi à Saragosse et à Madrid. En 2008, il participe à l'exposition « Mouvement Madi International. Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Lex Caral

Né à Paris en 1935. Il vit et travaille dans divers lieux du monde. Grand voyageur, de retour en France, il expose en 1982 à la Galerie Alexandre de la Salle, participe à « Madi maintenant/Madi adesso », et depuis, fait partie de toutes les expositions Madi.

Sandrina Caruso

Née en 1974 à Douai. Elle vit et travaille en France.

Diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Cambrai et Valenciennes. Son oeuvre commence par des installations jusqu'à ce qu'elle rencontre Arden Quin, Bolivar et Gorin à la Galerie des Wantiers à Valenciennes.

Carlos Castro

Né en 1957 à Buenos Aires. Il réside en Espagne depuis 1988.

Il étudie la gravure et la sculpture avec des maîtres espagnols. En 2008, il participe à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Jean Charasse

Né en 1941 à Lapalisse (Allier). Il vit et travaille à Draguignan.

Il commence à peindre en 1955, expose en 1979-1980 à la Galerie du Dragon à Paris, puis crée des faïences contemporaines avec l'Atelier Fine des Moustiers. A partir de 1990, la figuration disparaît de son travail et de 1993 à 1999, il expose à la Galerie Alexandre de la Salle où il fait la connaissance de Carmelo Arden Quin. Son oeuvre se rapproche de l'Art Construit. En 1998, il participe pour la première fois au Salon des Réalités Nouvelles et en 2004, il devient membre du Mouvement Madi.

Elisabetta Cornolo

Née en 1965 à Luino (Italie). Elle vit et travaille à Maccagno (Italie).

Diplômée de sculpture aux Beaux-Arts de Milan en 1987, elle rencontre en 2003 le mouvement Madi à la Galerie Arte Struktura, et fait depuis partie du Madi International : « *J'étais Madi avant de connaître Madi* ». Elle adhère au mouvement car Madi ne représente pas, n'exprime pas, ne symbolise pas, mais met en scène une pensée rationnelle dans l'espace. En 2008, elle participe à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Franco Cortese

Né en 1949 à Giovinazzo. Il vit et travaille à Terlizzi (Italie).

Diplômé des Beaux-Arts de Bari, il devient peintre, sculpteur et designer. Il commence à exposer en 1972 et devient membre du Madi International en 2004. En 2008, il participe à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Carlos Di Leone

Né en 1950 à Buenos Aires. Il vit et travaille à Buenos Aires. Architecte, il intègre le mouvement Madi en 2009.

Lorena Faccio

Née en 1974 à Buenos-Aires. Elle vit et travaille à Buenos-Aires.

Elle a découvert Madi lorsqu'elle était professeur de sculpture et de peinture à l'école des Beaux-Arts. En 2008, elle participe à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946- Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Giulio Fain

Né en 1933 à San Vito al Tegliamento (Italie).

Il participe à des expositions collectives, par exemple au Salon des Grands et Jeunes d'aujourd'hui. Il peint des « architectures chromatiques ».

Janos Fajo

Né en 1937 à Oroshaza. Il vit et travaille à Budapest.

Diplômé des Arts Appliqués et Arts Décoratifs de Budapest, il crée en 1966 ses premières oeuvres d'art construit. En 1969, lors d'un voyage d'études en Europe, il rencontre Vasarely, Max Bill, puis le mouvement Madi. En 2008, il participe à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Reale Franco Frangi

Né en 1933 à Milan. Il vit et travaille à Milan.

Il enseigne l'Art et l'Architecture à l'Académie de Brera. En 1969, il crée ses premières oeuvres construites. Impliqué dans Madi depuis 1990, il est présent dans beaucoup d'expositions de la galerie Alexandre de la Salle à partir de 1992, ainsi que chez Akié Arichi avec Charasse, Kimura, Mascia, Zangara pour l'exposition « cinq artistes de Madi International », et au Centre Orion. En 2008, il participe à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos-Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique latine à Paris.

Joël Froment

Né en 1938 à Versailles. Il vit et travaille à Paris.

Diplômé des Beaux-Arts de Paris et lauréat du Prix de Rome en 1968. Dès 1972, il expose à Rome, Paris, New York et Albuquerque. Il rallie Madi en 1984 avec « Madi maintenant/Madi adesso ». En 2008, il expose pour « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Ado Fulchignoni

Né en 1935 à Naples. Il vit et travaille à Naples.

Diplômé en scénographie aux Beaux-Arts de Naples, ses premières oeuvres sont composées de joints modulaires et plexi. Il expose depuis 1955 et rejoint le Mouvement Madi en 2000. En 2008, il expose pour « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris .

Carlos Galvao Joao

Né en 1941 à Rio de Janeiro. Il vit et travaille à Mury-Nova Friburgo.

Diplômé des Beaux-Arts au Brésil, il fait son premier relief fin des années 1960 et vient à Paris en 1967 où il étudie la sociologie à la Sorbonne. Il participe aux ateliers de Camacho, Vasarely et Yvaral. Il collabore trois fois à la Biennale Internationale de Sao Paulo et aux quatre derniers salons des Réalités Nouvelles de Paris. Il rejoint le Mouvement Madi en 2005 avec les expositions de la galerie Orion et participe à l'inauguration du Musée de Sobral au Brésil. En 2008, il expose pour « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Jo Girodon

Né en 1926, il décède en 2010 à Périgueux.

Professeur de couleurs aux Beaux-Arts de Saint Etienne depuis 1970, il commence à exposer en 1958 à Saint Etienne et à Paris. Il ouvre deux galeries, devient directeur de la Maison de la Culture de Firminy, et à partir de 1969, il expose dans les galeries successives d'Alexandre de la Salle et, à partir de 1990, dans toutes les manifestations Madi International et particulièrement au centre Orion. C'est un chercheur de la forme et de la couleur, un théoricien inspiré et raffiné.

Luis Guevara

Né en 1926 à Valencia (Venezuela). Il vit et travaille au Venezuela.

Il étudie à l'Ecole d'Art à Caracas puis en 1949, il entre dans le centre Madi de la rue Froidevaux à Paris. Il expose au Salon des Réalités Nouvelles, à la galerie Suzanne Michel. Plus tard, il retourne à la figuration.

Istvan Haasz

Né en 1946 à Gönc (Hongrie). Il vit et travaille à Budapest.

Il a fait des études aux Beaux-Arts de Budapest et est depuis 1988, professeur à l'université des Arts Moholy-Nagy (Budapest). En 1995, il découvre le Mouvement Madi chez Claude Dorval. En 2008, il expose pour « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris. Il travaille sur les éléments de la composition, les caractéristiques de l'asymétrie, les bords, les fentes, les espaces de transition, sur l'ombre et la lumière.

Sakae Hasegawa

Né en 1930 au Japon. Il vit et travaille à Tokyo.

Il détient un diplôme universitaire des Arts (section arts du métal) de Tokyo, un diplôme de muséologie et un diplôme de l'école du Louvre à Paris. Conservateur de musées dans plusieurs villes du Japon, il participe, en France, au Salon des Réalités Nouvelles.

Laszlo Horvath

Né en 1951 à Pakan (Hongrie). Il vit et travaille en Hongrie.

Il participe en 2006 à l'exposition « supreMADism » du Mobile Museum Madi de Budapest. En 2007, il collabore à l'« hommage à Louis Kassak » au Musée de GYOR, et en 2010, il expose des sculptures à la « Galerie Z » de Bratislava.

Pal Horvath

Né en 1936 en Hongrie. Il vit et travaille à Bruxelles.

Il participe en 2006 à l'exposition « **supreMADIsM** » du Mobile Museum Madi de Budapest.

En 2008, il collabore à une exposition organisée par Catherine Topall au Centre Culturel hongrois de Bruxelles. En 2008, il expose pour « **Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008** » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Enio Iommi

Né en 1926 à Rosario (Argentine).

Il est l'un des fondateurs du groupe Art Concret - Invention à Buenos-Aires. Il participe en 1960 à l'exposition internationale d'art concret de Zurich. Constructiviste, il a évolué dans des assemblages constitués d'objets de récupération ou de pierre brute, parfois fortement marqués par des recherches géométriques. Au début des années 1980, il revient à des oeuvres plus construites, destinées à être intégrées dans des paysages urbains.

Yumiko Kimura

Née en 1961 à Tokyo. Il vit et travaille à Paris.

En 2008, elle expose pour « **Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008** » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris. En 2010, elle participe à l'exposition « **cinq artistes du Mouvement Madi International** » à la galerie Akié Arichi à Paris (avec Zangara, Frangi, Charasse et Mascia).

Gyula Kosice

Né en 1924 en Slovaquie.

Sculpteur, plasticien, théoricien et poète, il est l'un des personnages les plus importants de l'art cinétique. Co-fondateur de la revue « **Arturo** » en 1944 et de « **Arte Concreto Invention** » en 1945, il est aussi l'un des fondateurs du **Mouvement Madi** en 1946. Auteur du **Manifeste Madi** en 1946, il représente l'Argentine au Salon des Réalités Nouvelles en 1948 à Paris. Créateur de sculptures hydrauliques, il utilise l'eau comme élément essentiel de son travail en 1949. Il publie 15 livres d'essais et de poésie. Il crée plus de 50 expositions personnelles et participe à plus de 500 expositions de groupes. Son travail est présent dans les musées et les collections privées d'Argentine, d'Amérique Latine, des Etats-Unis, d'Europe et d'Asie.

Georges Koskas

Né en 1926 à La Marsa (Tunisie), il s'établit à Paris en 1946.

C'est un des représentants les plus originaux de l'abstraction géométrique en France dans les années 1940-1950. Il expose au Salon des Réalités Nouvelles entre 1950 et 1956. Expositions personnelles à Paris, New York...

Après quelques peintures figuratives, il évolue vers l'abstraction à partir de 1949. Il diversifie ensuite son activité : cinéma, « photos-peintures », romans-photos...

Tamas Laszlo Kovacs

Né en 1964 à Szeged. Il vit et travaille à Budapest.

Depuis 1995, il participe aux manifestations du mouvement Madi qu'il découvre grâce à Janos Saxon Szasz.

En 2008, elle expose pour « **Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008** » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Antonia Lambele

Née en 1943 à Schurley (Grande Bretagne). Elle vit et travaille à Bruxelles.

Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, elle débute par la taille directe sur marbre. Elle expose en 1991 à la Galerie Saint Charles de Rose à Paris qui présente Carmelo Arden Quin.

Elle participe en 2006 à l'exposition « **supreMADIsM** » du Mobile Museum Madi de Budapest et en 2007, elle expose à la galerie Orion à Paris et au Musée Madi à Sobral. En 2008, elle expose pour « **Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008** » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris puis en 2010 à « **Noir et blanc Madi** », à la Galleria Marelia de Bergame.

Josée Lapeyrère

Née à Montrejeau en 1944. Décédée en 2007.

Médecin, psychanalyste, poétesse et amie de Carmelo Arden Quin depuis le début des années 1960, elle participe à la revue « Ailleurs » et à beaucoup de manifestations Madi. En 1984, elle participe à la série d'expositions « Madi maintenant/Madi adesso » organisée par la Galerie Alexandre de la Salle. En 2008, elle expose pour « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Yves-Marie Le Cousin

Décédé en 1995.

Après des études aux Arts Appliquées de Paris, il devient designer et naturopathe. Vivant à Coaraze (06), il est découvert par Alexandre de la Salle qui l'expose et le joint au groupe Madi à partir de 1990. Les galeries Saint Charles de Rose, Métaphore, Galerie G vont aussi l'exposer.

Guy Lerein

Né en 1928 à Lecousse (Ille et Vilaine)

Suite à sa rencontre avec Arden Quin, il devient membre du Mouvement Madi vers 1950.

En 1952, il expose à la galerie Suzanne Michel de Paris avec le groupe Madi. De 1950 à 1955, il expose au Salon des Réalités Nouvelles.

Gino Luggi

Né en 1935 à Bisenti (Milan). Il vit et travaille en Italie.

Il étudie la peinture et la sculpture à Rome et à Paris et en 1970, il se tourne vers l'abstraction. En 1995, il adhère au mouvement Madi italien.

Jaïldo Marinho

Né en 1970 à Santa Maria de Boa-Vista-pe (Brésil). Il vit et travaille à Paris.

Entre 1982 et 1993, il fait des études au Brésil, notamment dans le traitement de la pierre. Il arrive ensuite à Paris et devient professeur. Il est responsable de l'atelier de sculpture et de fonderie de la ville de Paris. Fondateur du projet « Museu Madi » au Brésil, il participe en 2008 à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris. En 2009, il participe à « Madi International » à Naples. Sa sculpture est influencée par les sculptures géométriques des indiens Maraguaras.

Juan Melé

Né en 1923 à Buenos Aires. Il vit et travaille entre Buenos Aires et Paris.

Il étudie aux Beaux-Arts de Buenos Aires avec Vardanega et Maldonado. Devenu enseignant, il entre dans l'association « Arte Concreto-Invencion », puis en 1948 dans le groupe Madi (Galleria Madista). En 1950, il expose en tant que Madi à la galerie Colette Allendy. En 1955, à Buenos Aires, il fonde Arte Nuevo avec Arden Quin et Aldo Pellegrini. En 1974, il s'installe à New York, puis retourne en Argentine en 1986 où il participe à une exposition au Musée d'Art Moderne et figure dans des expositions d'abstraction géométrique de la galerie Alexandre de la Salle.

Renato Milo

Né en 1958 en Italie. Il vit et travaille à Naples.

En 1998, il adhère au Madi italien et participe en 2008 à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Giuseppe Minoretti

Né en 1938 à Crevenna d'Erba (Italie). Il vit et travaille à Arcellasco d'Erba.

En 1992, il adhère au Madi italien et participe en 2008 à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Mitsouko Mori

Née à Ashikaga (Japon). Elle vit et travaille à Paris.

En 1968, elle est diplômée de l'Université (Beaux-Arts et musique) de Tokyo. En 1970-1972, elle devient boursière du gouvernement français et entre à l'Ecole d'Art et Architecture de Marseille-Luminy. En 1994, elle participe à « Madi en perspective » de la Galerie Claude Dorval à Paris et en 2008 à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Judith Nem's

Née en 1948 à Budapest. Elle vit et travaille à Paris.

Son travail consiste à définir des règles adéquates et en vérifier les « conséquences visuelles... ». En 2005, elle participe à l'exposition « Mobile, amovible... » de la Galerie Orion et en 2008, elle participe à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Roger Neyrat

Né en 1932 à Neris les Bains. Il vit et travaille à la Celle St Cloud.

Il étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et devient membre du Mouvement Madi en 1953. Il expose en France, en Italie et en Bulgarie. Il participe au Centre de Recherches et d'Etudes Madistes de 1951 à 1958 avec Volf Roitman, Pierre Alexandre, Angela Mazat, Ruben Nunez, Marcelle Saint- Omer et Georges Sallaz.

Gianfranco Nicolato

Né en 1938 à Vimodrone. Il vit et travaille à Vimodrone.

Il adhère en 1994 au Madi italien. En 2008, il participe à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Ruben Nunez

Né en 1930 à Valencia.

Dans un premier temps, Ruben Nunez s'intéresse à l'art cinétique. Dans les années 1950, lors d'un séjour à Paris, il fait la connaissance d'artistes comme Vassarely, Joan Miro et Alexander Calder. Ces rencontres nourrissent son intérêt croissant pour les couleurs et le mouvement. Il commence à utiliser le verre poli afin d'intégrer la lumière dans son œuvre.

A Paris, dans les années 1970, il s'intéresse au potentiel créatif de l'holographie. En introduisant le principe de mouvement dans ce procédé, il crée le concept d' "holocinétique ".

Balazs Pataki

Né en 1975 à Tata. Il vit et travaille à Budapest.

En 2008, il participe à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris. En 2009, il participe au Festival de la Symétrie à Budapest et en Mai 2010, il expose dans le Hall d'Excellence Madi à Bologne, parmi 63 artistes Madi.

Antonio Perrottelli

Né en 1946 à Naples. Il vit et travaille à Naples

En 1998, il adhère au mouvement Madi italien. En 2008, il participe à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Marta Pilone

Née en 1947 à Portici-Bellavista (Italie). Elle vit et travaille à Bellavista.

Elle adhère en 1998 au Madi italien. En 2008, elle participe à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946 – Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Gaetano Pinna

Né en 1939 à Sassari. Il vit et travaille à Vérone.

En 1987, il participe à l'exposition du Groupe Sincron à la Galerie de la Salle. Il adhère au Madi italien en 1994 et en 2008, il participe à l'exposition « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Isabelle Prade

Née en 1965 à Savigny-sur-Orge. Elle vit et travaille à Arcueil.

Elle étudie l'histoire de l'art de l'Amérique latine à la Sorbonne et participe au Salon des Réalités Nouvelles depuis 2006 et à toutes les manifestations Madi. En 2008, elle expose pour « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris

Mariano Prestach

Né en 1977. Il vit et travaille à Buenos-Aires.

Il expose individuellement et participe à de nombreuses expositions collectives, notamment à la Biennale d'Art Géométrique en 2007.

Armando Ramaglia

Né en 1942 à Buenos-Aires. Il vit et travaille à Buenos-Aires.

Il étudie le dessin et la sculpture et se perfectionne en vitrofusion et moulage en verre à l'Ecole Nationale du Verre. Il est membre du Mouvement Madi depuis 2006 et participe à de nombreuses expositions individuelles ou de groupes en Argentine, France et Italie.

Torsten Ridell

Né en 1946 à Malmö. Il vit et travaille à Karlskrona (Suède) et à Paris.

Il fait ses études en Suède, puis à Paris de 1970 à 1982. En 2008, il expose pour « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Renée Rohr

Née en 1940 à Caen. Elle vit et travaille à Bruxelles.

Elle travaille la sculpture aux Beaux-Arts de Bruxelles, puis le bronze, l'acier, le caoutchouc, à chaque fois pour une nouvelle expression. En 2006, elle participe à l'exposition « supreMADism » du Mobile Musée Madi de Budapest. En 2008, elle expose pour « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Volf Roitman

Né en 1930 à Montevideo (Uruguay). Il décède en avril 2010.

En 1936, il déménage à Buenos Aires où il fait des études d'architecture et fonde « Poesia Buenos Aires ». En 1951, il va à Paris et participe à toutes les expositions Madi et fonde la Revue Ailleurs avec Carmelo Arden Quin. En septembre 1996, à Albuquerque, il présente sa philosophie de l'architecture-ludico Madi. En Floride où il passe ses dernières années, il crée ses sculptures monumentales, ludiques et Madi, de couleurs vives, elles se sont multipliées dans le paysage.

Albert Rubens

Né en 1944 à Tielt (Belgique). Il vit et travaille à Tielt et à Esparron du Verdon (France).

Il suit des études d'Arts Décoratifs, estampes et arts monumentaux à Gand. En 2008, il expose pour « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Robert Saint-Cricq

Né en 1924 à Paris. Il vit et travaille à Paris.

Robert Saint-Cricq appartient plutôt à l'Art Brut, mais ses assemblages sont depuis toujours tellement structurés qu'il a été tout naturellement accueilli par des galeries présentant de l'abstraction géométrique, jusqu'à Madi. Car Saint-Cricq a toujours eu le talent de combiner des formes récupérées, en bois, métal ou autres. En 2008, il expose pour « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Marcelle Saint-Omer

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris avant la Seconde Guerre mondiale, elle côtoie de nombreux artistes et sculpteurs, dont Francis Picabia. L'Atelier de Marcelle Saint-Omer, rue Froidevaux est de 1952 à 1958, ce que le Bateau-Lavoir était aux cubistes, une sorte de laboratoire d'avant-garde, une mini-bauhaus, où peintres, sculpteurs, poètes se retrouvent pour travailler ensemble. En 1958, lorsqu'elle devient la femme de Carmelo Arden Quin, elle est aussi peintre, bien que sa vocation soit celle de tisseuse. Elle décède en 1966.

Carolina San Martin

Née en 1977 à Buenos-Aires. Elle vit et travaille à Buenos-Aires. Elle développe son activité comme artiste plasticienne dans des ateliers privés. Elle expose en France, en Italie et en Argentine et participe à de nombreuses expositions collectives. Elle adhère au Mouvement Madi en 2008.

Georges Sallaz

Il est décédé dans les années 1960 et faisait partie de l'atelier de recherches Madi fondé par Carmelo Arden Quin, rue Froidevaux à Paris.

Janos Saxon Szasz

Né en 1964 à Tarpa. Il vit et travaille à Budapest et à Szokolya (Hongrie) Co-fondateur et conservateur de l'International Mobile Madi Museum. En 1998, il co-fonde et édite le périodique Madi Art (Budapest) et en 2005, il devient le directeur de la MTA-Madi Gallery de Győr. En 2008, il expose pour « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Rino Sernaglia

Née en 1936 à Montebelluna en Italie. Il étudie la peinture et la mosaïque. Il travaille pour le théâtre et la télévision avant d'utiliser les techniques approchant l'art optique. Il réside à Milan et a pris ses distances avec le mouvement Madi.

Gloria Stafforini

Née en 1954 en Allemagne. Elle vit et travaille à Buenos Aires. Elle étudie la peinture et la sculpture et intègre le mouvement Madi en 2008

Philippe Vacher

Né en 1947 en France. Il vit et travaille à Déols. Depuis 1980, il participe à de nombreuses expositions : Musée d'Art Contemporain (Fortalesa, Brésil), Galerie Orion, Salon des Réalités Nouvelles, Foire de Zurich, etc... En 2008, il expose pour « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Helen Vergouwen

Née en 1960 à Rucphen. Elle vit et travaille aux Pays-Bas. Elle est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts Saint Joost à Breda, en « Forme et dessin monumental ». En 2008, elle expose pour « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Pergiorgio Zangara

Vit et travaille à Cologno Monzese (Italie) Son premier maître fut son père, peintre et restaurateur. Il étudie à l'Ecole publique des arts de Palerme et enseigne ensuite le dessin et l'histoire de l'art à Milan. A partir de 1962, il participe à de nombreuses expositions. En 1999, il adhère au Groupe International Madi en Italie.

> Espace "Résonance"

Bob Bonies

Né en 1937 à La Haye (Pays-Bas). Il vit et travaille à La Haye. Il expose pour la première fois à la galerie de l'observatoire à Stockholm. En 1962-1963, il part aux Etats-Unis et au Canada. En 1964-1965, il revient aux Pays-Bas et développe un travail caractérisé par la réduction continue des éléments picturaux, des formes et des couleurs. Il ne se limite pas à la peinture, mais construit aussi des reliefs et des structures spatiales à base de fibre de verre et d'aluminium. Bob Bonies peut, avec sa manière particulière de traiter l'art, être considéré comme un successeur du mouvement De Stijl. Son travail est une continuité et un développement des principes de cette forme d'art originaire des Pays-Bas.

Giancarlo Caporicci

Né en 1946 à Naples.

Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Naples, il commence son parcours professionnel en enseignant l'Histoire de l'Art et du costume en Italie.

Il participe à des expositions collectives depuis 1963 et des expositions personnelles depuis 1968 en Italie, France, Espagne et aux Etats-Unis.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'art et sur la sculpture contemporaine, particulièrement sur « le constructivisme », « l'abstraction géométrique » et « l'inobjectivité construite ».

Nicolas Chardon

Né en 1974, il vit à Paris.

Pensionnaire de la Villa Médicis en 2008-2009 et diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1997, il participe à de nombreuses expositions collectives et personnelles depuis 2002.

Alberte Garibbo

Née à Monaco en 1946. Elle vit et travaille à Nice.

En 1984, elle obtient un Prix à la Biennale de Gravure de Cracovie, puis à la Biennale de Yokohama.

En 1986, elle débute une collaboration avec la galerie Alexandre de la Salle pour des expositions individuelles et de groupe. Aujourd'hui, elle expose régulièrement à la galerie Sapone (Nice) et Anchikovski en Allemagne.

Michel Jouët

Michel Jouët est né en 1943 à Cholet. Il entre dans le monde de la peinture en réalisant des copies d'œuvres connues pour des commanditaires privés. Fortement influencé par son apprentissage, il s'oriente dans les années 1960 vers l'abstraction géométrique et participe à des expositions de groupe. Il fréquente le Salon des Réalités Nouvelles où il rencontre Arden Quin et découvre le mouvement Madi. A partir de 1973, il décide de ne plus exposer pour se consacrer à un travail de conception et d'analyse. Après quinze ans de réflexion et maintes sollicitations, il expose à nouveau.

Ses premières œuvres s'apparentent au cinétisme. Il fait du rond et du carré son langage artistique, et du noir et blanc ses couleurs de prédilection. Le cercle et le carré sont les formes géométriques symboles universels de la perfection du monde. Parfois, ses œuvres s'ornent d'accessoires qui se plient à la géométrie de l'artiste : fil à plomb, plumes, tiges métalliques, néons... Il joue avec le hasard et déjoue les lois mathématiques. Il recherche dans sa quête artistique, le presque rien, l'instant magique où l'œuvre est débarrassée de toute subjectivité. Tout est alors déconstruit, sans anecdote, sans romantisme. Seule une étincelle d'humour se glisse parfois au cœur de l'œuvre. Son univers artistique est incontestablement celui de l'abstraction géométrique. Mondrian est sa référence en peinture, Donald Judd en sculpture. Il participe régulièrement à des expositions personnelles et collectives. En particulier, en 2008, il expose pour « Mouvement Madi International Buenos Aires 1946-Paris 2008 » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris.

Didier Mencoboni

Né en 1959 à Guingamp (22).

Il vit et travaille à Ivry sur Seine. Pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) en 1990-1991, il reçoit en 1999 le prix de la Fondation Pollock Krasner. A la manière d'un musicien qui composerait sur le mode exclusif de la variation, il multiplie les jeux formels et les combinaisons chromatiques afin d'élargir le registre d'expressions de la peinture.

Il participe à de nombreuses expositions collectives et personnelles depuis 1982.

Véra Molnar

Née en 1924 à Budapest (Hongrie).

Elle vit et travaille à Paris. Elle fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Budapest. En 1960, elle est cofondatrice du Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV), du groupe Art et Informatique à l'Institut d'Esthétique des Sciences de l'Art à Paris I et devient membre du CREIAV (Centre de Recherche Expérimentale et Informatique des Arts Visuels). Depuis 1946, elle pratique une abstraction géométrique. A partir de 1968, elle utilise l'ordinateur qu'elle programme et qui réalise des dessins, se substituant ainsi à la main de l'artiste. Connue sous le nom de « computer art », cet art de l'informatique n'est pas exceptionnel et l'usage de l'ordinateur a tenté de nombreux artistes. Elle a participé en 1986 à l'exposition « Art construit- Tendances actuelles en France et en Suède » à Paris.

François Morellet

Né en 1926 à Cholet.

Il vit et travaille à Cholet.

François Morellet n'a pas suivi le cursus traditionnel de l'Ecole des Beaux-Arts et jusqu'en 1975, il partage son temps entre la peinture et sa profession d'industriel du jouet. En 1958, il participe pour la première fois au Salon des Réalités Nouvelles à Paris. En 1960, il figure à l'importante exposition organisée par Max Bill, *Konkrete Kunst*, à Zurich. Dans les années 1960, il prend part aux principales manifestations consacrées à l'art lumino-cinétique, notamment à celles du GRAV (Groupe de Recherche d'Art Visuel). Le GRAV insiste dans ses manifestes théoriques sur les refus de la conception individualiste de l'art, de la subjectivité de l'artiste, des références culturelles et esthétiques traditionnelles, se prononce pour l'instabilité de l'oeuvre et la participation du public. Dès 1963, Morellet introduit dans ses réalisations des interventions lumineuses: tubes de néon ou ampoules. En 1976, il choisit de se consacrer exclusivement à son travail artistique. Certaines galeries lui consacrent déjà d'importantes rétrospectives. Il continue ses recherches, travaille de plus en plus sur l'environnement architectural, jouant sur les supports, réalisant des commandes d'installations diverses. Son oeuvre évoluera ainsi sans cesse, mêlant néons, trames, carrés, cercles envahissant les espaces de toute sorte toujours assortie de cet humour et de ce goût du calembour.

Côme Mosta-Heirt

Né en 1946 au Havre. Il vit et travaille à Paris et à Etretat.

Il étudie aux Beaux-Arts de Paris, à la Sorbonne et à l'Ecole du Louvre. Il participe à de nombreuses expositions personnelles et collectives depuis 1970. Si le propos premier de Mosta Heirt est « la peinture appliquée au volume », il est intimement associé à celui d'assemblages de matériaux hétérogènes. Parallèlement à son travail de sculpteur, il dessine et réalise des films vidéos. Il séjourne régulièrement à New York et a voyagé en Afrique, Afghanistan, Iran, URSS et au Japon.

Steven Parrino

Artiste américain né en 1958 à New York et mort en 2005 à New York.

Après des études à la Parson's School of Design de New York, il choisit une voie artistique assez radicale, optant fréquemment pour l'emploi de l'acier, de l'aluminium, du béton, voire de l'huile de moteur. Dans la lignée des tableaux noirs de Franck Stella, il propose plusieurs séries de sculpture utilisant cette teinte unique, travaillant sur sa brillance et sa luminosité. Une grande partie de son travail s'axe sur l'exploitation de peinture monochrome, souvent noire ou argent. Par ailleurs, il n'hésite pas à intégrer des icônes de la culture pop et punk américaine dans ses travaux. Il participe à des expositions collectives à partir de 1988 et montre ses oeuvres dans des expositions personnelles à Paris, Milan et New York.

Carl Phélipot

Né en 1987. Il étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes en option art. « Je développe dans mon travail la question de la citation et du positionnement face au poids de l'histoire de la peinture. Le pourquoi, que et comment peindre se soustrait aujourd'hui pour laisser la place au pourquoi pas, tout en respectant des règles formalistes géométriques et esthétiques ». Il a participé à plusieurs expositions collectives depuis 2007.

Carole Rivalin

Née en 1972. Elle vit et travaille à Nantes.

Diplômée des Beaux-Arts de Rennes, Carole montre son travail depuis une dizaine d'années lors d'expositions collectives et personnelles. Ses recherches ont également pris forme lors de résidences en France et à l'étranger. Après avoir enseigné dans plusieurs écoles d'art, elle est aujourd'hui directrice de l'Ecole Municipale d'Arts Plastiques de Cholet. « Carole Rivalin accumule les dessins, au crayon à papier, au stylo bic, au crayon de couleur ou encore numériques, imprimés au traceur à jet d'encre. Tous ont en commun d'être une succession de lignes juxtaposées, all over. (...) Assez naturellement donc, sculptures et installations accompagnent très tôt les recherches graphiques de l'artiste. Combinant monumentalité et légèreté, jeux contextuels et point d'équilibre autonome, les volumes de Carole Rivalin conservent cependant le principe linéaire comme dimension fondamentale... ».

Extrait de texte d'Eva Prouteau pour l'exposition *Number Seven*, galerie Sébastien Ricou, Bruxelles.

Luis Tomasello

Né en 1915 à La Plata (Argentine).

Il étudie à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts « Prilidiano Peyredon ». En 1945, il effectue son premier séjour en Europe et aborde l'Abstraction géométrique. En 1957, il s'installe définitivement à Paris et réalise ses premières expériences cinétiques dans le plan. L'année suivante apparaissent les premiers reliefs où, en pionnier, l'artiste intègre les effets de la réflexion de la couleur. En 1958, il adhère au groupe de la Galerie Denise Renée et depuis, il ne cesse de développer une oeuvre totalement tournée vers les problèmes de la lumière. De nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées dans le monde entier. Parmi lesquelles figurent, en 1976, une importante rétrospective au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, et, plus récemment, en 1985, une autre au Musée d'Art Contemporain de Madrid.

Ainsi que cinq autres artistes présentés dans l'exposition :

. **Abraham Linenberg** (Espace "Madi Hier et aujourd'hui")

. **Romain Poussin** (Espace "Résonance")

. **Bo Dan Zaleski** (Espace "Résonance")

La majorité des biographies sont extraites du catalogue "Conscience polygonale, De Carmelo Arden Quin à Madi contemporain" édité par le Centre International d'Art contemporain de la ville de Carros (06) (Exposition présentée à Carros du 19 février au 29 mai 2011).

Autour de l'exposition

Les visites guidées

- Samedi 18 juin à 16h
- Mercredi 20 juillet à 15h
- Mercredi 14 septembre à 15h (pour les enseignants)
- Samedi 17 septembre à 14h et à 16h
- Dimanche 18 septembre à 14h, 15h30 et 17h
- Samedi 22 octobre à 16h
- Samedi 5 novembre à 16h

Atelier pour adultes

"Hors cadre"

Cet atelier propose d'entrer dans la démarche du mouvement MADI. Il met en avant la création sortie du carcan traditionnel de la toile peinte. L'atelier permet d'élaborer des productions hors cadre et hors surfaces planes grâce à l'intervenante Janig Mérien.

- Lundi 4 juillet de 10h à 12h et de 14h à 16h

Réservation au 02 72 77 23 22
Nombre de places limité
Tarif : 10,60 € par atelier

Les ateliers pour enfants

"Janig m'a dit... sortez du cadre"

Inspirés par l'exposition Madi, les enfants sont invités à sortir du cadre de la toile et à réaliser des créations uniques en jouant avec la couleur, les formes et les surfaces.

Par Janig Mérien, professeur d'enseignement artistique.

- Lundi 29 août à 10h pour les 6/8 ans et à 14h30 pour les 9/12 ans
- Mercredi 31 août à 10h pour les 9/12 ans et à 14h30 pour les 6/8 ans

Ateliers vacances de la Toussaint (programmation à consulter dans le programme de septembre à décembre 2011)

Informations au 02 72 77 23 22
Inscription à partir du mercredi 22 juin 2011
Nombre de places limité à un atelier par enfant
Tarif : 2,80 € par atelier

Autres temps forts

"Carmelo Arden Quin, poète"

Présentation et lecture par Catherine Pinguet, passionnée de poésie

- Samedi 1^{er} octobre à 16h

Renc'Art au musée

"Dialogue avec deux artistes"

Présentation du groupe Madi par deux artistes dont les oeuvres sont visibles dans l'exposition

- Samedi 29 octobre à 16h

Visuels disponibles

Carmelo Arden Quin

1- *Négal* – 1943
Carmelo Arden Quin
Huile sur carton
30,5 x 24 cm
Collection privée
Photo : Mathilde Richard (Ville de Cholet)



2- *Forme galbée* - 1971
Carmelo Arden Quin
Acrylique sur bois
64 x 48 cm
Collection : Branchet
Photo : Mathilde Richard (Ville de Cholet)



Madi, hier et aujourd'hui

3- *Coplanal* - 1953
Luis Guevara
Peinture sur bois
70 x 70 cm
Collection : De la Salle
Photo : Karine Pietri (Ville de Carros)



4- *Pentagone A* - 1991
Mitsuko Mori
Acrylique sur contre plaqué
93 x 98 cm
Collection : Musée d'Art et d'Histoire
Photo : Mathilde Richard (Ville de Cholet)



5- *Hommage à Picabia* - 2000
Carlos Castro
Métal
22 x 18 x 23 cm
Collection : Centre d'Art « Aller simple » - Champlan (91)
Photo : Mathilde Richard (Ville de Cholet)



6- *Deux espaces* - 2004-2009
Reale Franco Frangi
Bois peint
98 x 98 x 57 cm
Collection : Centre d'Art « Aller simple » - Champlan (91)
Photo : Mathilde Richard (Ville de Cholet)



7- *Sans titre* - 2009

Marta Pilone

Plexi

Diam : 29 x P : 7

Collection : Centre d'Art « Aller simple » - Champlan (91)

Photo : Mathilde Richard (Ville de Cholet)



8- *Sans titre* - 2009

Sandrina Caruso

Bois et plexi

36 x 36,5 cm

Collection : Centre d'Art « Aller simple » - Champlan (91)

Photo : Mathilde Richard (Ville de Cholet)



Résonances

9- *Cercles - fil à plomb* - 2010

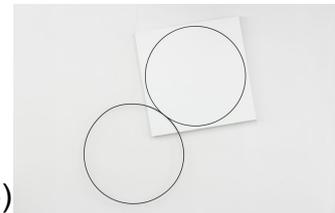
Michel Jouët

Acrylique sur toile, métal et fil

178 x 164 cm

Collection privée

Photo : Jean-François Edange, Photojef - Mortagne-sur-Sèvre (85)



Photos d'Arden Quin

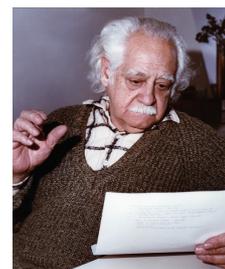
10- *Arden Quin à Paris en 1949*

Photo : D.R



11- *Arden Quin*

Photo : Adolfe Kaminsky



Informations pratiques

Commissariat de l'exposition

Jacques SAUVAGEOT
Historien et critique d'Art
Eric MORIN
Directeur des Musées de Cholet

Service Presse

Véronique BONNET
Attachée de presse

Tél : 02 72 77 23 85 / 06 74 97 44 28
e-mail : vbonnet@ville-cholet.fr

Médiation culturelle

Musées de Cholet
27 avenue de l'Abreuvoir
49300 CHOLET
Tél : 02 72 77 23 22
museearthistoire@ville-cholet.fr

Edition d'un catalogue

ISBN : 978-2-918274-07-0
Tarif : : 12,35 €

**Edition d'un document d'aide à la visite
remis gratuitement à l'accueil du musée**

**Vernissage de l'exposition
Jeudi 16 juin 2011 - 18h30**

Musée d'Art et d'Histoire

27 avenue de l'abreuvoir
49300 CHOLET
museearthistoire@ville-cholet.fr
www.ville-cholet.fr

Tél : 02.72.77.23.22
Fax : 02.72.77.21.78

Tarifs :

Individuels : 3 €
Carte CEZAM : 1,70 €
Groupe de 12 à 30 personnes : 2 €
Groupe de plus de 30 personnes : 1,50 €
**Gratuit pour les enfants, scolaires,
étudiants, enseignants actifs.**

**Tous les samedis du 1^{er} octobre au 31 mai,
les Musées de Cholet sont gratuits.**

Horaires :

Ouvert du mercredi au dimanche
de 10h à 12h et de 14h à 18h
(sauf le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, et le 25 décembre)
Ouvert un jour supplémentaire en juillet et août
le lundi aux mêmes horaires.

Ouvert aux groupes constitués tous les jours
sur rendez-vous.



musée de France

